

Si le genre nous était conté

HUY

Prestation scénique tout en nuances à Wanze avec Jean-François Breuer dans une adaptation de « Guillaume et les garçons, à table ».

J amais la question du genre n'aura été aussi présente sur la scène sociétale qu'en cette décennie qui veut mettre en avant, pour les combattre, toutes les inégalités qui lui sont liées. Avec « Guillaume et les garçons, à table », Guillaume Gallienne signe ici un texte fort, pétri de tendresse et de drôlerie avec comme question indirecte de savoir si la femme est l'avenir de l'homme ou, son modèle incarné ?

Proposé jeudi au centre culturel de Wanze avec Jean-François Breuer dans un seul en scène pétri de tendresse et de drôlerie, le texte met en scène l'auteur lui-même, confronté à tous ses doutes et ses questionnements liés à une recherche d'identité qui ont nourri et blessé son enfance.

On comprend ici que longtemps, Guillaume Gallienne aura recherché sur le visage de sa mère, dans ses attitudes, un miroir retourné où il pouvait alors s'identifier. Là est sans doute le point de départ d'une écriture sensible, libératrice, peut-être, qui aboutit à cette pièce, laquelle pose la question du genre et



Très belle prestation d'acteur pour Jean-François Breuer dans la pièce « Les garçons et Guillaume, à table », jouée à Wanze.

des stéréotypes qu'on lui associe. Là où le propos pourrait paraître redondant, il se révèle pourtant novateur avec la question posée à l'envers. C'est-à-dire, quel genre nous définit finalement quand on sait qu'un garçon peut avoir une masculinité fragile et une fille des allures de garçon manqué ?

Tout ici est donc dans la nuance d'un texte fort et dans le jeu millimétré de Jean-François Breuer qui incarne avec justesse les différents personnages. Tour à tour, Guillaume Gallienne ou sa mère, sa Babou ou même son père, le comédien révèle l'intimité de ces personnes qui ont gravité autour de l'intéressé.

Mise en scène par Patrice Mincke, l'adaptation théâtrale opte pour des éléments de décors sonores et visuels qui veulent mettre en avant cette recherche d'une identité intérieure. Valises et autres bagages, luminaires en tout genre illustrent, à notre insu, cette quête d'un homme en recherche de soi, là où la confusion des genres et les malentendus le rendent plus vulnérable encore. Autre point fort de la pièce écrite en 2008 – avec un thème toujours d'actualité – la distance que l'auteur prend avec le sujet qu'il dédramatise en toute lucidité, histoire sans doute de brouiller les pistes pour mieux y revenir après.

NATHALIE BOUTIAU &